



Keystone/Samuel Truempy

## Sind wir nur noch Kameratastendrucker?

Ja, sagen gewisse Richter und meinen, die Bilder Tausender Pressefotografen seien nicht schützenswert.

In der Schweiz und in Frankreich genießt ein Grossteil der Reportagebilder nicht den Status eines Lichtbildwerks, als weil sie gemäss Rechtsprechung zu wenig «gestalterische Individualität» aufweisen. Trotz unserer Expertise seien dokumentarische und journalistische Bilder zu wenig individuell und deshalb nicht schützenswert. Im Klartext heisst das, dass das Bild einer Wolke als künstlerisches Konzept schützenswert ist, aber die besten Pressefotos nicht geschützt sind, weil: «es genügt, im richtigen Moment am richtigen Ort zu sein und abzudrücken. Jedermann ist dazu in der Lage...» – dies zumindest behaupten gewisse Juristen.

### Stopp dem Bilderklau!

In der Schweiz wollen die sechs Berufsverbände der Fotografen sowie die Fotoagenturen und –archive diesem inakzeptablen und der Praxis widersprechenden Übel ein Ende setzen. Wenn «Lichtbildwerke» heute bis 70 Jahre nach dem Tod des Urhebers geschützt sind verlangen wir, dass alle anderen Fotografien bis 50 Jahre nach dem Aufnahmedatum oder der ersten

Veröffentlichung geschützt werden. Dieser Lichtbildschutz – wie er in Deutschland und Österreich existiert – ermöglicht es dem Fotografen, die moralische und finanzielle Kontrolle über sein Bild zu behalten und seiner Verantwortung gegenüber den abgebildeten Menschen gerecht zu werden. Dieser Antrag wurde von unserer Zentralsekretärin Dominique Diserens und vom Experten Christoph Schütz der Arbeitsgruppe des Bundes AGUR 12 zu Fragen des Urheberrechts und des Internet unterbreitet.

In Frankreich mobilisieren sich unsere Kollegen ebenfalls. Die Union des photographes professionnels (Bund der Berufsfotografen) hat mit Unterstützung grosser Namen in der Fotografie wie Clergue, Depardon, Reza, Salgado u.a. Präsident Hollande geschrieben.

### Die freie Meinungsäusserung – ein Kampf an allen Fronten.

Auf der ganzen Welt werden jedes Jahr mehrere Kollegen bedroht, entführt oder

ermordet. Wir reagieren und unterstützen Massnahmen von Reporter ohne Grenzen, die Solidaritätskampagnen organisieren und betroffenen Kollegen an Ort und Stelle konkrete Hilfe leisten.

In der Schweiz handeln jene, welche die Pressefreiheit verachten, heimtückischer. Die markantesten Fakten dieses Jahres sind:

- Der Versuch, einen Fotografen, der über Unruhen in Zürich berichtete, zu verurteilen.
- Massnahmen zur Kontrolle von Fotografen, die Zeugen eines Bahnunfalls geworden waren.
- Androhung durch die Polizei, eine Foto-reportage zu beschlagnahmen.
- Wir sind besonders besorgt über die rechtlichen Schritte, um die Veröffentlichung des Buches unseres Kollegen Christian Lutz, «In Jesus' Name» zu verbieten. Wie viele Persönlichkeiten aus Kultur und Politik sind wir der Meinung, dass wir diese Arbeit von öffentlichem Interesse verteidigen müssen, weil es auch um die Verteidigung der Meinungsfreiheit und der künstlerischen Freiheit in unserem Land geht.

Wir verurteilen alle Einschüchterungsversuche gegenüber Berufsfotografen und möchten betroffenen Kollegen unsere Unterstützung ausdrücken.

### Sektion der Fotografen impressum

Postfach 1213, 1001 Lausanne, info@photoreporters.ch, www.photoreporters.ch

## Sommes-nous que des presse-bouton?



Keystone

Oui, selon certains juges des milliers de photographes de presse ne réaliseraient pas des images dignes de protection.

En Suisse et en France, la jurisprudence actuelle ne reconnaît pas le statut d'œuvre photographique à une grande partie des images de reportage que nous réalisons. Malgré notre savoir-faire, les photos documentaires et journalistiques manqueraient d'individualité pour être dignes d'être protégées. En clair, la photo d'un nuage est un concept artistique digne de protection, mais les meilleures photos de presse ne

sont pas protégées car: «il suffit d'être au bon moment à la bonne place et déclencher! Cela tout le monde peut le faire...», comme le prétendent certains juristes.

### Stop au vol des images!

En Suisse, les six associations représentant les photographes professionnels ainsi que les agences et les archives photo veulent mettre fin à cette situation inacceptable et contraire à la pratique. Si les «œuvres artistiques» sont aujourd'hui protégées jusqu'à 70 ans après le décès de l'auteur,

nous demandons que toutes les autres photographies soient protégées pendant 50 ans après la date de la confection ou de la première publication. Cette protection des images (Lichtbildschutz en allemand) – comme cela existe en Allemagne et en Autriche – permet au photographe de garder le contrôle moral et financier sur ses images et de maintenir sa responsabilité à l'égard des personnes photographiées. Cette demande a été présentée par notre secrétaire centrale Dominique Diserens et Christoph Schütz, expert, au groupe de travail de la Confédération AGUR 12 sur les questions de droit d'auteur et d'Internet. En France aussi, nos collègues se mobilisent. L'Union des photographes professionnels a écrit au Président Hollande avec le soutien de grands noms de la photographie, tels Clergue, Depardon, Reza, Salgado et bien d'autres.

### Liberté d'expression – un combat sur tous les fronts.

Dans le monde, chaque année, plusieurs collègues sont menacés, enlevés ou assassinés. Nous réagissons et soutenons les actions de Reporters sans frontières qui mène des campagnes de solidarité et effectue un soutien concret sur le terrain.

En Suisse, de façon plus sournoise, ceux qui méprisent la liberté de presse agissent aussi. Les faits les plus marquants de cette année sont:

- Une tentative de condamnation d'un photographe couvrant une émeute à Zürich.
- Des mesures prises pour retenir des photographes témoins d'un accident ferroviaire.
- Une menace de confiscation d'un reportage photo par la police.
- Une action juridique visant à interdire la parution du livre de notre collègue Christian Lutz, «In Jesus' Name» nous préoccupe particulièrement. Comme les nombreuses personnalités du monde culturel et politique, nous estimons que défendre ce travail d'intérêt public, c'est défendre la liberté d'expression et la liberté de création artistique dans notre pays.

Nous condamnons toutes ces mesures d'intimidation à l'encontre de photographes professionnels et tenons à exprimer notre soutien aux collègues concernés.

### Sektion des photographes impressum

Case postale 1213, 1001 Lausanne, info@photoreporters.ch, www.photoreporters.ch